

L'homme médiocre aime les écri- rans qui ne disent ni oui ni non sur aucune question, qui n'affir- ment rien, qui ménagent toutes les opinions contradictoires.

Hello

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

Imprimé à St-Joseph-de-Beauce, vendredi, 16 novembre 1951

ABONNEMENT

Table with subscription rates: Un an \$1.00, Six mois .60, ETATS-UNIS, Six mois \$1.00, Un an \$1.50

Camille DUGUAY, fondateur

Avoir un idéal

Combien de fois n'avons-nous pas entendu ce- le malheureuse réflexion: "La vie ne vaut pas la peine d'être vécue!"

Cette parole, blasphématoire, pour un chré- tien, évidemment sort des lèvres de chrétiens indig- nes de ce titre.

En effet, comment vivent-ils ces pessimistes en face de la valeur de l'existence humaine?

Manger, boire, se maquiller, suivre toutes les modes, s'amuser, s'étourdir: voilà à quoi ils dépen- sent leurs heures, leurs jours, leurs nuits, leurs an- nées. Ils n'ont d'autres préoccupations que celles de passer le temps, d'autres plaisirs que celui de sa- tisfaire leurs instincts, d'autres ambitions que cel- les d'accumuler des richesses, de nouer des intrigues, de fomenter des désordres, voire des révolutions.

Et toute leur vie s'écoule dans le matérialisme le plus vide: improductif dans le sens moral; nul, si- non pernicieux pour l'évolution de leur âme. Car, l'âme a la mission de s'élever au-dessus de la matiè- re, de monter vers le beau, de grandir sans cesse en présence du Créateur, dont elle est l'image.

Jeunes gens, jeunes filles, qui posez vos pas sur les premiers degrés de la colline de votre carrière, n'accomplissez pas ce geste de débutant ou de débu- tante avec un esprit volage, irréflecti, prêt à toutes les compromissions, à tous les entraînements du siè- cle.

Non. Ne soyez pas la girouette qui tourne à tous les vents.

Ne soyez pas la pâte molle vouée à toutes les empreintes.

Ne soyez pas le vieux cédant à toutes les invi- tations du mal.

Ayez un idéal. Il embellira vos jours.

Avoir un idéal, c'est donner un sens noble à sa vie. C'est la diriger vers quelque chose de grand, d'utile.

Avoir un idéal, c'est marcher, le front levé, dans la lumière. C'est redouter les ténèbres.

Avoir un idéal, c'est être disposé au sacrifice pour suivre le rayon de l'étoile choisie.

Marthe LEMAIRE - DUGUAY

SERVICES ORGANISES A L'ACADEMIE COMMERCIALE DE NICOLET

GRANDES FETES DE CHARITE

Mercredi, le 14 novembre cou- rant à 8 heures du soir, en la sa- lle Ste-Elizabeth, de cette ville, s'ouvrira sous le haut patronage de Son Exc. Mgr A. Martin, évê- que de Nicolet, la série des fêtes de charité organisées par l'Asso- ciation des Dames de Charité de Nicolet au profit de l'oeuvre de l'Hôtel-Dieu de cette ville. Ces fêtes se continueront les jeudi, ven- dredi et samedi, les 15-16 et 17 novembre courant. De nombreuses attractions sont au programme de ces fêtes et sauront divertir les visiteurs. La fanfare de Nicolet sous l'habile direction de M. Robert Châtillon a promis sa large part aux divertissements de ces fêtes de charité. Les portes seront ouvertes dans l'après-midi comme dans la soirée. Toute la population tant de Nicolet que des paroisses environnantes est cordialement invitée à venir se récréer tout en accomplissant une belle oeuvre de charité en faveur de l'Hôtel-Dieu.

Un grand catholique japonais

Le Japon perdait récemment un de ses citoyens les plus émi- nents, le docteur Nagai, profes- seur à l'Université de Nagasaki et catholique fervent. Déjà vic- time d'expériences scientifiques, faites dans l'intérêt de l'humanité, il fut gravement atteint par l'explosion de la bombe atomique en 1945 qui, en outre, tua sa fem- me, dont il ne retrouva que quel- ques ossements calcinés près des- quels gisait la chaîne d'un rosai- re. Il consacra ses dernières an- nées à la publication d'ouvrages très répandus glorifiant le chris- tianisme. "Les cloches de Naga- saki" sont le plus célèbre. Por- tée à l'écran, cette autobiographe de son auteur exerce une grande influence. Ainsi à Tama- shima, cinquante personnes, ap- rès la représentation du film, demandèrent à être instruites dans la foi catholique.

La Bible vous parle...

Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous vou- drez, et cela vous sera accordé. C'est la gloire de mon Père que vous portiez beaucoup de fruit, et que vous soyez mes disciples. (Jean, 15, 7-8)

Funérailles de la Révde Soeur Ste-Rita

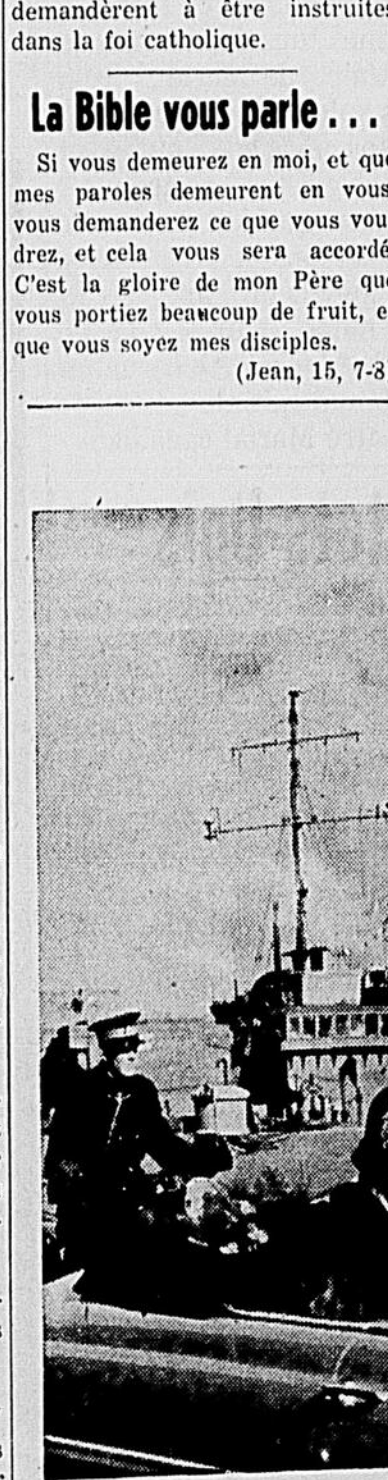
Il y a quelques jours avait lieu en la chapelle de la Maison Mère des RR. SS. de l'Assomption de la Sainte Vierge, à Nicolet, le service de la Révde Soeur Sainte-Rita, née Agnès Chamberland, décédée à l'âge de 64 ans après avoir passé 34 ans en religion. La défunte est décédée à l'Hô- pital de Salem, Mass. Un premier service fut chanté en l'église de Salem. La dépouille mortelle fut transportée en la Maison Mère de Nicolet où un second service fut chanté. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Bruno Poirier, aumô- nier de la communauté et le ser- vice fut chanté par M. l'abbé René E. Julien, vicaire à Lowell, Mass. On remarqua au sanctuaire: Mgr F. A. St-Germain, P.D. de l'Hôpital du Christ-Roi, de Nicolet, le Rév. Père A. Jetté, s.m.m., su- périeur du Noviciat Ste-Marie, de Nicolet, MM. les abbés André Ouel- lette, supérieur du Grand Séminai- re des Trois-Rivières et G. Emile Picard, aumônier-adjoint de la Communauté des RR. SS. de l'Assomption de Nicolet. Dans la nef, outre la communau- té des RR. SS. de l'Assomption, les RR. SS. Grises de l'Hôtel-Dieu, de Nicolet, les RR. SS. Sainte-Jean- ne-d'Arc, de l'évêché de Nicolet, les RR. SS. de l'Ecole Normale de Nicolet et les élèves du pensionnat et du Cours bilingue, de Nicolet. Après le service l'inhumation du corps eut lieu au cimetière de la Communauté. Nos plus sincères sympathies à la famille de la religieuse défunte ainsi qu'à toute la Communauté

SEMAINE DU DIMANCHE

La semaine annuelle du diman- che aura lieu du 27 janvier au 3 février 1952, sous le patronage de l'évêque. Le sujet en sera le dimanche et la famille. Ce doit être une semaine de réflexion et de résolutions. Des articles de journaux et de revues, des cau- series à la radio, des sermons dans les églises guideront ce travail personnel, cet examen de con- science pratique auquel chacun est invité: "Qu'est le dimanche pour moi, en particulier à mon foyer? Est-ce que je comprends les avantages qu'il apporte à la famille? Est-ce que je m'effor- ce d'en bénéficier le plus possi- ble?" Les mouvements d'Action catholique et nos nombreux grou- pements sociaux, patriotiques, re- ligieux sont invités à participer à cette Semaine, à en faire profiter leurs membres par les moyens qui leur paraîtront les plus ap- propriés, en lui consacrant, par exemple, une de leurs réunions, ou au moins une partie, en don- nant des directives dans leurs bulletins, etc. De même nos maisons d'éducation. Les commu- nautés religieuses peuvent aussi faire leur large part par leurs prières. Pour tout rensei- gnement s'adresser au secréta- riat de la Ligue du Dimanche, 8100 boulevard Saint-Laurent, Montréal 14. On peut obtenir gratuitement un feuillet: "Di- rectives de Pie XII sur le diman- che". Ajouter à la demande un timbre de 4 sous pour frais de poste.

des RR. SS. de l'Assomption de la Sainte-Vierge.

Un beau fond de décor



Alors que le photographe presse le déclic de son appareil, l'arrivée de la princesse Elizabeth et du duc d'Edimbourg, au chantier de construction navale de la Canadian Vickers, à Montréal, lors de la récente visite royale, le "Beaverbrae", paquebot du Pacifique Canadien affecté au trans-

RETRAITES PAROISSIALES TERMINEES

Dimanche, le 11 novembre cou- rant, à 2.30 heures p.m., se termi- nait en la cathédrale de Nicolet, la série des exercices d'une retrai- te paroissiale commencée le 28 oc- tobre dernier. La première semai- ne fut consacrée aux femmes et la seconde aux hommes. Ces saints exercices prêchés par deux prê- dicateurs de talent de la commu- nauté des RR. PP. Montfortains du Noviciat Ste-Marie de Nicolet, les RR. PP. Raymond et Landreville, s.m.m. ont été suivis avec grande assiduité et avec foule nombreuse par toute la population nicolétaine. Les communions furent fréquentes tous les matins. Les deux prê- dicateurs ont exprimé leur grande joie et ont exprimé leurs félicita- tions à la population nicolétaine pour la belle assistance à tous les exercices de cette retraite. Pendant les 15 jours de cette re- traite la statue de la Sainte Vier- ge fut placée sur un trône particu- lier à l'entrée du sanctuaire de la cathédrale entourée de centaines de lampions allumés et entrete- nus par les nombreuses oboles dé- posées dans des troncs particuliers par les fidèles. Pendant tout le temps de la retraite ce trône ma- rial présente une vue féérique et l'attention de toute l'assistance et des visiteurs de la cathédrale. Ces saints exercices se sont ter- minés par une bénédiction papale donnée par le Rév. Père Raymond, s.m.m. qui prononça le dernier ser- mon en exposant à tous les fidèles les moyens de persévérer dans les bonnes résolutions prises pendant cette retraite et souhaitant que toute la population nicolétaine se retrouve ensemble dans la joie cé- leste au jour du dernier jugement.

Retraite paroissiale terminée

Lundi le 19 novembre, s'ouvrira la vingt-cinquième campagne du timbre de Noël organisée au Cana- da. Environ trois cents ligues et comités antituberculeux, dont quarante-cinq de la province de Qué- bec, y participeront, les fonds re- cueillis devant être appliqués ex- clusivement à combattre la tubercu- lose, surtout par le dépistage: cli- niques régulières ou mobiles (en- quêtes radiologiques). L'argent est dépensé dans le district même où il est soustrait. Sait-on que, quelques années av- ant la seconde guerre mondiale, jusqu'à soixante-dix pays ont par- ticipé à la campagne du timbre de Noël? Le cataclysme de 1939-45 devait en réduire le nombre, du moins en Europe, mais il redevint de pratique presque universelle d'utiliser le petit timbre, messag- er de santé et de bonheur. C'est à un modeste postier da- nois que nous sommes redevables de son origine. En 1903, au temps des Fêtes, Einar Helboell eut l'i- dée que toutes ces lettres de sou- hait, tous ces cadeaux enrubanés qui lui passaient par les mains coûtaient cher d'affranchissement et pourtant personne n'en semblait appauvri. "Pourquoi pas un second timbre", se dit-il: "un timbre qui ne coûterait qu'un sou, mais les sous font les dollars comme les petits ruisseaux, les rivières. Avec les rivières, on fait les fleuves. Ou je me trompe fort, ou Copenhague aura son sanatorium pour enfants tuberculeux." Le projet ne se réalisa que l'an- née suivante, hautement approuvé par le roi et le reine du Danemark. Les pays voisins l'adoptèrent, puis ce furent les Etats-Unis, le Cana- da et combien d'autres! Les cou- leurs, le motif du timbre pouvaient varier, mais toujours, dans un des angles, rayonnait la croix de Lor- raine, emblème de la croisade an- tituberculeuse. C'est donc le 19 novembre que le timbre de Noël vous sera offert. Faites-lui bon accueil. Si la morta- (suite à la page 4)

Préparation de la liste électorale municipale

Le greffier adjoint de la ville de Nicolet vient de terminer la confec- tion de la liste électorale municipa- le de la ville de Nicolet qui don- nera droit de vote aux électeurs de cette ville lors des élections muni- cipales qui auront lieu en février 1952. Les avis légaux ont été don- nés et tous les citoyens de la vil- le de Nicolet qui auront des plain- tes à formuler contre la dite liste électorale devront le faire à partir de la date du 10 novembre courant

et pendant la période de 30 jours qui suivent. Lors de sa séance régulière du 17 décembre prochain, le conseil prendra en considération les dites plaintes et y fera droit. La dite liste électorale est actuel- lement déposée au bureau du greffier, à l'Hôtel de ville, à la dispo- sition et pour l'information de toutes personnes intéressées. Elle con- tient, cette année, 592 électeurs.

Assemblée annuelle de l'Association des Assureurs-Vie des Cantons de l'Est

Victoriaville (Spécial) L'Associa- tion des Assureurs-Vie des Can- tons de l'Est a tenu, jeudi dernier, son assemblée annuelle, au Centre Catholique de Victoriaville, sous la présidence de M. C. Rondeau de Warwick.

Pelletier, c.l.u., de Montréal, Red- mond Chartrand, avocat, de To- ronto, Cyrille Rondeau, de War- wick, J. Derome, c.l.u., de Mont- réal, vice-président général de l'association pour Québec-Ouest, Guy Paquette, de Québec et P.-H. Plourde, de Victoriaville.

L'organisateur de cette réunion M. P.-H. Plourde, de Victoriaville a réuni à cette occasion de nom- breux représentants des sections de Sherbrooke et de Drummond et Arthabaska. M. Plourde a agi com- me maître de cérémonie, présent- tant et remerciant tous les confé- renciers entendus au cours de la journée.

M. le maire L.-A. Gamache dans une courte, mais chaude allocution souhaita la bienvenue à tous les congressistes et les invita à visi- ter Victoriaville, ce centre pro- gressiste à tout point de vue de la région des Bois-Francs.

L'ouverture de la convention a eu lieu à neuf heures de l'avant- midi. Le premier conférencier a été M. Guy Paquet, c.l.u., de la Con- federation Life de Québec qui a- vait intitulé sa conférence "Charla- tan ou Professionnel". M. Lucien Clément de la Great West Life de Sherbrooke a été le deuxième conférencier. Il a traité le sujet suivant: Agent vs Illu- sions" disant: "Un des grands pro- blèmes qui a toujours confronté l'assureur-vie est de savoir com- ment répondre de façon intelligen- te et efficace aux objections soulevées par l'assuré. Il n'est pas du tout nécessaire de connaître toutes les réponses par coeur. La connaissance de certains principes psychologiques permet à l'assu- reur-vie d'éliminer une par une les "illusions" fondamentales dont la plupart des gens sont consciemment ou inconsciemment victimes."

Monsieur Pelletier a intitulé sa causerie: "Client ou assuré." "La carrière d'assureur-vie est simila- re à celle du médecin, de l'avocat, du dentiste, du comptable agréé, pour ce qui a trait aux services et conseils spécialisés rendus en groupe de personnes ayant besoin de ces services." Monsieur W.-C. Boudreau qui a- vait intitulé sa conférence: "Le succès au moyen d'une formule simple, a dit: "Trois éléments im- portants et simples nous appor- tent le succès si nous les utilisons à bon escient: (a) la volonté suf- fisante de réussir, c'est-à-dire la bonne attitude d'esprit; (b) la re- cherche judicieuse des clients ou le choix d'un nombre suffisant de bons "prospects"; (c) le comporte- ment personnel, en autres mots, les habitudes efficaces de travail. Ces éléments, ajouta M. Bou- dreau, réunis dans un ensemble (suite à la page 4)

Nos ligues antituberculeuses en campagne le 19 novembre

Lundi le 19 novembre, s'ouvrira la vingt-cinquième campagne du timbre de Noël organisée au Cana- da. Environ trois cents ligues et comités antituberculeux, dont quarante-cinq de la province de Qué- bec, y participeront, les fonds re- cueillis devant être appliqués ex- clusivement à combattre la tubercu- lose, surtout par le dépistage: cli- niques régulières ou mobiles (en- quêtes radiologiques). L'argent est dépensé dans le district même où il est soustrait. Sait-on que, quelques années av- ant la seconde guerre mondiale, jusqu'à soixante-dix pays ont par- ticipé à la campagne du timbre de Noël? Le cataclysme de 1939-45 devait en réduire le nombre, du moins en Europe, mais il redevint de pratique presque universelle d'utiliser le petit timbre, messag- er de santé et de bonheur. C'est à un modeste postier da- nois que nous sommes redevables de son origine. En 1903, au temps des Fêtes, Einar Helboell eut l'i- dée que toutes ces lettres de sou- hait, tous ces cadeaux enrubanés qui lui passaient par les mains coûtaient cher d'affranchissement et pourtant personne n'en semblait appauvri. "Pourquoi pas un second timbre", se dit-il: "un timbre qui ne coûterait qu'un sou, mais les sous font les dollars comme les petits ruisseaux, les rivières. Avec les rivières, on fait les fleuves. Ou je me trompe fort, ou Copenhague aura son sanatorium pour enfants tuberculeux." Le projet ne se réalisa que l'an- née suivante, hautement approuvé par le roi et le reine du Danemark. Les pays voisins l'adoptèrent, puis ce furent les Etats-Unis, le Cana- da et combien d'autres! Les cou- leurs, le motif du timbre pouvaient varier, mais toujours, dans un des angles, rayonnait la croix de Lor- raine, emblème de la croisade an- tituberculeuse. C'est donc le 19 novembre que le timbre de Noël vous sera offert. Faites-lui bon accueil. Si la morta- (suite à la page 4)

Excursionnistes québécois à Nicolet

Il y a quelques jours, une quan- taine d'excursionnistes québé- cois, conduits par le Groupe Tou- ristique de Québec, se sont arrêtés à Nicolet dans le but de visiter cette ville. Ils ont été reçus par Son Hon- neur le maire J. Bpte Métivier qui leur a souhaité la plus cordiale bienvenue en la ville de Nicolet lors de leur lunch servi en la sa- lle des Chevaliers de Colomb. M. Rod. Camirand, assistant secré- taire trésorier de la ville pilota les excursionnistes à travers les rues de la ville. Il y eut un bref arrêt à la Laiterie J. J. Joubert et à l'American Optical Co. Les auto- rités de ces deux industries se sont faits un plaisir de recevoir les excursionnistes et leur faire visi- ter ces industries. Les autres in- dustries de cette ville attendaient

aussi les excursionnistes mais le court espace de temps que ceux-ci avaient à leur disposition ne leur permit pas de s'arrêter à toutes les industries de cette ville. Ils ont fait un arrêt en la chapelle du Monas- tère des RR. SS. du Précieux Sang et à la cathédrale. Ces excursionnistes ont trouvé très intéressant l'aspect en gé- néral de la ville de Nicolet et en particulier les industries qu'ils ont visitées. Ils se proposent de re- prendre leur voyage pour visiter plus en détail cette ville, l'an prochain. Ils ont constaté que le court espace de temps qu'ils avaient à leur disposition pour visiter Nicolet n'a pas suffi à satisfaire leur curiosité. Ainsi que Son Honneur le maire Métivier leur a dit: "Ils seront toujours les bienvenus en la ville de Nicolet."

Magnifique splendeur des numéros d'ensemble des "Ice Capades"

Si vous êtes de ceux qui goûtez les numéros d'ensemble dans un spectacle sur glace, vous serez servis à souhait en assistant au somp- tueux spectacle des "Ice Capades de 1952" au Forum de Montréal, du 18 au 25 novembre, car rarement une revue sur glace a-t-elle aussi pleinement réussi à offrir des nu- méros vraiment grandioses. En ef- fet, on n'a rien épargné pour fai- re des "Ice Capades" de cette an- née un spectacle parfait à tout point de vue et c'est pourquoi les 10 grands numéros-vedettes sont certes ce qui a été fait de mieux encore sous le rapport des numé- ros à grand déploiement sur glace. Les costumes et les décors sont féé- riques pour dire le moins, les couleurs sont majestueuses, les pa- rades sont ravissantes et l'éclai- rage est plus que plaisant. Nous le disions ci-dessus, il n'y a pas moins de 10 numéros d'en- semble dans le spectacle de 12e anniversaire des "Ice Capades". Ils nous permettront d'ailleurs de ré- veler quelque peu et de vous dériver parfaitement durant plus de deux heures et demie, en vous transpor- tant tour à tour chez les Bohé- miens; dans le Sud des Etats-U- nis; au pays des rêves où "Cendrillon" est reine; là où les Oursons de la Fable s'amuse si bien; au restaurant favori de tous les jeun- es, aux Etats-Unis, là où le "joke book" est roi; dans une usine de dé- fense américaine, enfin un peu partout où vous voudrez.

Le Curé de Village et Sainte Catherine

Vous connaissez tous le talent de raconter de notre Cur, de Village. — En effet il y a longtemps que le bon curé de St-Vivien ne nous a pas fait le récit d'une belle légende. — Imaginez-vous qu'en l'honneur de la fête de Sainte-Catherine que nous célébrerons le 25, Robert Choquette, le prolifique au- teur du "Curé de Village" fera ra- conter à son "Curé", jeudi le 22 novembre à 8 heures au réseau de Radio-Canada, une des plus belles légendes de chez-nous. Robert Choquette sait dans ses présentations radiophoniques, nous faire passer par toute la gamme des émotions. — Ses personnages vivent depuis des années avec nous comme des êtres réels. Qui ne connaît pas Anatole Théberge, son épouse, Lionel, Juliette, Toussaint Boisclair et combien d'autres. Oui, les personnages du Curé de Village sont bien vivants, on a l'impres- sion qu'ils font partie de notre vie de tous les jours. Leurs divers problèmes, leurs joies comme leurs peines deviennent nôtres.

Jeudi soir à huit heures au ré- seau de Radio-Canada nous retrou- vons quelques uns de ces personna- ges sympathiques dans une atmos- phère de fête et de gaieté.

Quelle est cette belle et mysté- rieuse légende dont nous fera part le Curé? Nous le saurons jeudi soir à huit heures aux postes du réseau Radio-Canada et aux postes affi- liés. Le Curé de Village est une pré- sentation de la Canadian Industries Limited.

glace, et nous ne pouvons que vous recommander fortement de le voir au Forum de Montréal du 18 au 25 novembre et surtout d'y con- duire les enfants à l'une des trois matinées qui seront offertes diman- che le 13, samedi le 24 ou bien en- core dimanche le 25. Vous verrez que ça en vaut bien la peine.

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL

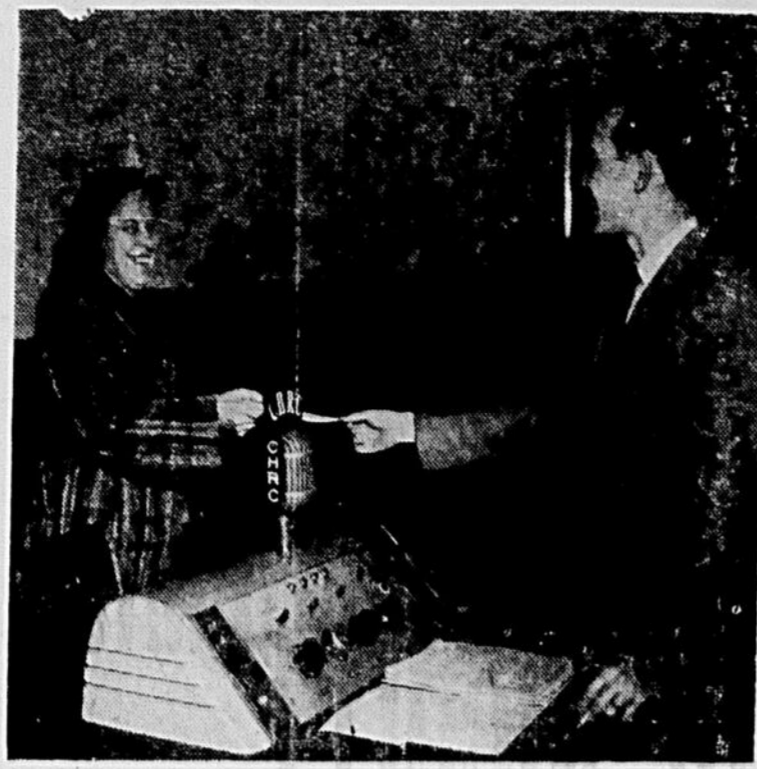
de seconde classe

MINISTÈRE DES POSTES, OTTAWA

Prier et vivre avec l'Eglise

Nous entendons souvent nos prédicateurs nous rappeler la nécessité qu'il y a pour tout catholique de prier et de vivre avec l'Eglise. Est-ce que la masse de nos catholiques a compris cet appel de nos pasteurs, de nos prêtres pour une vie catholique plus intense, pour une participation toujours plus grande à la grande prière de l'Eglise, à l'action de l'Eglise non seulement dans notre paroisse, mais dans tous les pays du monde. En un mot, c'est une âme catholique, universelle qui doit animer notre vie. Trop souvent, notre rôle appelé à une si magnifique extension dans la Communion des Saints, se rétrécit-il à notre petite personne, prend-il les formes de notre égoïsme? Nous faisons toujours porter notre prière sur nos besoins personnels, et encore ne pensons-nous pas très fréquemment à nos besoins spirituels; nous adressons à Dieu des demandes incessantes pour le succès de telle ou telle de nos entreprises, pour le soulagement de tel ou tel de nos maux physiques: mais quand donc entrions-nous dans cette rafale magnifique qu'est la prière de toute l'Eglise, comme un grand vent de Pentecôte sans cesse renouvelé, quand donc rejoignons-nous dans notre prière toutes les âmes qui prient de par le monde? Quand donc faisons-nous nôtres les intentions de millions et de millions d'âmes saintes à travers l'espace, et qui ne prient que pour l'avènement du Règne du Christ par le Règne de Marie? Quand donc savons-nous nous oublier à ce point, que pour nous la grande préoccupation soit bien le triomphe du Christ et de sa doctrine en tous les pays?

Prier avec l'Eglise, c'est nous unir à sa grande prière liturgique, et chaque jour la Liturgie nous donne des motifs merveilleux de prière. Combien nous sommes incompréhensibles, nous qui négligeons de nous associer à cette prière incomparable de l'Eglise, et la messe de chaque jour nous enrichirait et nous illuminerait si nous savions seulement la prier et la vivre en union avec toutes les âmes saintes dans le monde. Notre prière devrait sans cesse rejoindre la prière du Saint-Père, le doux Christ de la terre, la prière de tous les Evêques, dans le monde, la prière de tous les prêtres, de tous les



Le programme ALBUM '51 entendu tous les jours à CHRC de 2 à 3 heures, offre régulièrement de superbes prix. Témoin, ce chèque au montant de \$252 que remet Albert Brie, l'animateur d'Album '51 à Mme A. Langlois, demeurant à 62, rue Bonaventure, Québec. Ecoutez et participez à Album '51 chaque jour à CHRC, de 2 à 3 h.

Religieux et de toutes les Religieuses, la prière de tous les fidèles. La Communion des Saints, ce n'est pas un vain mot, mais la plus sublime des réalités. Nous sommes pauvres, parce que nous le voulons, parce que nous voulons toujours voler de nos propres ailes, dans les limites étouffantes de notre petite personnalité... Mais vienne le jour où chaque catholique saisira la sublimité du vol puissant de la prière de toute l'Eglise, et c'est un embrasement général qui éclairerait toute la terre, et c'est un feu conquérant qui soulèverait des légions d'âmes de par le monde! Si nous savions prier avec l'Eglise, chaque jour, nous couvririons toute la terre, et notre prière rejoindrait aussi bien le pauvre Missionnaire perdu dans ses solitudes, en proie à des difficultés de toutes sortes, aussi bien que la Religieuse recluse dans un Monastère ignoré; elle relèverait le courage de la plus humble des mères penchée sur de nombreux berceaux, sans cesse en action pour le bien de sa famille; elle porterait aux grands malades de nos hôpitaux son baume rafraîchissant; elle traverserait l'espace pour n'oublier personne, les plus misérables comme les plus riches, et c'est bien toute l'Eglise militante et souffrante qui s'enrichirait de cette prière.

Je suis prêt À FAIRE MA PART pour garder le Canada libre!

Oui, mes amis, notre pays doit être prêt à toute éventualité et, dans tous les préparatifs de défense, l'électricité joue un rôle vital.

La Shawinigan s'est toujours montrée prévoyante. Elle a toujours veillé à ce que les habitants et les industries de la province ne manquent jamais d'électricité. A l'heure actuelle, alors que les efforts de nos industries et de notre population sont tendus vers le développement de nos ressources et de notre puissance nationales, la Shawinigan est prête, avec ses réserves d'énergie disponible et d'énergie potentielle, à fournir au Québec toute l'électricité nécessaire.

Les centrales électriques de la Shawinigan, sur le St-Maurice et autres cours d'eau, et son immense réseau de transmission et de distribution sont en mesure de produire et de livrer plus de 1,750,000 horsepower d'énergie électrique, pour les usages ordinaires et les besoins de défense, pour que le Canada reste puissant et libre.



PRODUITS CHIMIQUES GENE
The Shawinigan
WATER AND POWER CO.
ENERGIE ÉLECTRIQUE

compagnies associées et filiales

Pesez sur l'accélérateur...

et la commande FORDOMATIC fait le reste!

Plus de vitesses à changer ni de débrayage à effectuer! Il suffit d'appuyer sur l'accélérateur pour démarrer rapidement, sans heurts—automatiquement—grâce à la commande *Fordomatic*, qui a fait ses preuves. C'est la plus nouvelle, la plus perfectionnée, la plus souple de toutes les boîtes de vitesses automatiques. Elle réunit les meilleurs avantages des modèles précédents et comporte de nouveaux perfectionnements apportés par Ford, qui permettent un démarrage *fondroyant*... un mouvement de "va-et-vient" plus facile, pour se dégager de la neige ou la boue... un freinage sûr du moteur dans les descentes ou sur les routes glissantes... et une accélération instantanée pour dépasser une autre voiture. Faites-en l'essai! Achetez une Ford munie de la nouvelle commande *Fordomatic*,* et du moteur V-8 ultra-moderne... La Ford est faite pour durer!



Pneus à paroi blanche et garnitures de roues chromées, facultatifs moyennant supplément.

*La commande *Fordomatic* est facultative moyennant supplément. La boîte de vitesses ordinaire est fournie comme commande standard, et la surmultiplication Ford est aussi facultative moyennant supplément. Voilà donc 3 commandes différentes, au choix.

Ecoutez le "THÉÂTRE FORD", chaque jeudi soir, à Radio-Canada.

ESSAYEZ UNE FORD

VOYEZ UN VENDEUR AUTORISÉ FORD!



On peut payer plus cher, mais on ne peut trouver mieux!

Garage Rolland Lemire

rue St-Jean-Baptiste

Nicolet

Prier et vivre avec l'Eglise: mais ce devrait être le climat normal de tout catholique, sa grande et unique préoccupation. Si nous étions de vrais catholiques, de véritables témoins du Christ et de Marie, ce serait là notre façon de vivre. Nous sommes tous frères dans le Christ, nous sommes tous les enfants de Marie: cela n'est pas un mythe, mais la plus splendide des réalités. Alors, pourquoi nous diminuer sans cesse en maintenant notre prière entre des horizons égoïstes, restreints? C'est toute la Communion des Saints qui doit être notre horizon! Ne l'oublions jamais. Prions et vivons avec l'Eglise, répondant toujours aux appels du Pape, des Evêques, de nos prêtres... Que notre coeur soit l'écho du Coeur universel du Christ et de Marie! Ah! quelles royales conquêtes notre prière connaîtrait alors!

Centre Marial canadien

L'Ecole aux Etats-Unis

C'est notre dernier article sur la question de l'Ecole aux Etats-Unis.

Life a fait une enquête à travers tous les Etats. Le thème général portait sur l'école. L'impression globale est double et contradictoire: Les uns sont fiers de leur école tandis que les autres haussent les épaules. Qu'en est-il au juste? Il est assez difficile de se prononcer. D'abord, il faudrait savoir le nombre de personnes qu'on a approchées pour l'enquête, leur degré de culture, leur religion, leur âge, leur profession. A la page II (16 octobre 1950) Life nous donne 3 photos: or les trois personnes interrogées (écidément) appartiennent à la classe la moins capable d'idée générale, de synthèse sur la situation scolaire. Le jugement por-

té par ces gens est enfantin et superficiel: "L'école américaine ne laisse presque rien à désirer; l'école de mon village laisse beaucoup à désirer". Que sait-on des High-Schools de la ville voisine ou de l'Etat limitrophe? S'est-on renseigné?

Une autre chose me rend bien songeur. On a demandé à des Catholiques leur idée à propos de l'aide de l'Etat aux écoles confessionnelles. "Un grand nombre d'entre eux, prétend Life, p. II, 2^{ème} colonne, au 4^{ème} paragraphe, avouent secrètement que l'Eglise catholique peut financer elle-même ses propres écoles; la raison qu'ils apportent ces Catholiques: "L'Eglise est riche!" Je ne veux pas mettre en doute l'honnêteté de l'enquêteur. Mais qu'on relise l'article du Canon Bell, un épiscopatien, à la page 98, dans ce même numéro de Life, 16 octobre 1950: "On aurait cru que les Catholiques, la plupart pauvres, se seraient dits incapables de payer double taxe scolaire." A quels Catholiques s'est-on adressé? Aux Etats-Unis, l'on compte près de 28,000,000 de catholiques. Or, si l'on en croit l'enquête de Life, près de 15,000,000 de catholiques condamneraient

l'enseignement de la religion à l'école. Allez-y voir!!

Plus que cela: c'est le fait que les Protestants, proportion gardée, sont plus nombreux à désirer l'enseignement religieux à l'école

que les catholiques! p. 18, le 2^{ème} tableau. En effet, 39,6 (catholiques) contre 41,5 (protestants) se prononcent en faveur de la religion à l'école.

(suite à la page 3)



Avez-vous goûté à la GAGNANTE DU GRAND PRIX

★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par des experts impartiaux à la grande Exposition 1950 de Bruxelles.

★ BRADING — Jugée la MEILLEURE bière canadienne par le nombre toujours croissant de ses amateurs.

CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME — SOYEZ LE JUGE VOUS VOUS ACCORDEREZ A DIRE QUE

BRADING

c'est la BIÈRE des BIÈRES

FATIGUE
NERVOSITÉ
CONSTIPATION



Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

le plus de 28,000,000 de catholiques. Or, si l'on en croit l'enquête de Life, près de 15,000,000 de catholiques condamneraient

L'Heure Littéraire

Les congrès de la Langue française au Canada

par Alphonse DESILETS

La célébration du centenaire de l'Université Laval, en 1952, se doublera d'événements heureux auxquels notre vénérable institution doit prendre sa large part de gloire et de mérite. En fait, ce seront les noces d'or de la Société du Parler français et le Comité permanent de la Survivance française en Amérique organisée, en conséquence, un troisième Congrès de la Langue française. Des assises solennelles s'ouvriront à Québec le 18 et dureront jusqu'au 24 juin 1952. Le comité central du troisième Congrès a pour président M. l'abbé Adrien Verrette, curé de Plymouth, New-Hampshire, président de la Survivance Française, et pour secrétaire général M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, de l'Université Laval de Québec. Le Comité est déjà à l'oeuvre et les préparatifs laissent entrevoir une semaine de récollection nationale qui fera époque dans notre histoire. Nous saurons effectivement où en est notre "héritage culturel".

C'est le 18 février 1902 que fut fondée à Québec, dans l'enceinte de l'Université Laval, la première Société du Parler Français. Elle reçut son existence légale en vertu des articles 5487 et suivants des Statuts refondus de la Législature provinciale (Geo. V, 1911, chap. 98). Ses fondateurs étaient : Mgr Paul-Eugène Roy, évêque d'Alexandrie de Québec, Mgr C.-O. Gagnon, P.D., l'abbé Amédée Gosselin, recteur de l'Université, l'honorable Pierre Boucher de la Bruère, surintendant de l'Instruction publique, les abbés Stanislas-Alfred Lortie et Camille Roy, MM. Joseph-Evariste Prince, avocat, Eugène Rouillard, fonctionnaire, Adjudant Rivard, avocat, Omer Héroux, journaliste, et Paul de Cazes, représentant à Paris, France.

La société eut son organe officiel, *Le Bulletin du Parler français*, couronné par l'Académie Française le 19 mai 1910. Ce périodique, dont la collection complète de seize années est devenue précieuse et se retrouve dans nos bibliothèques publiques, de collèges, de sociétés patriotiques et de quelques particuliers, porta à travers la province et le pays, jusque dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre, les directives proposées par la Société du Parler français pour la défense de la langue et la réhabilitation du bon parler au sein de la jeunesse. En 14 d'années toutes nos maisons d'enseignement secondaire et bon nombre de collèges commerciaux, couvents, académies, écoles d'agriculture et de sciences ménagères eurent leur Cercle du Bon Parler français. Des prix étaient fondés pour promouvoir les études philologiques qui, avec la pratique du bon langage vinrent à l'ordre du jour chez la gent étudiante. Des concours d'éloquence et de diction révélaient des aptitudes et des talents d'orateurs qui se sont affirmés par la suite dans la chaire sacrée, au prétoire, sur les tribunes politiques et dans les parlements.

Dès 1908, au collège-séminaire de Nicolet notamment, d'éminents orateurs, dont l'incomparable maître Adjudant Rivard, faisaient, en séances solennelles, vibrer l'oreille et le coeur d'une génération qui s'est éprise des beautés trop longtemps méconnues de notre parole ancestrale. Ce "langage divin au xdouceurs souveraines" devenait un sujet d'orgueil chez la jeunesse instruite. Pour les membres des Cercles de Jeunesse catholique la conférence prononcée à Montréal le 10 mars 1901 par Jules-Paul Tardivel, directeur de *La Vérité* de Québec, sur "La langue française au Canada", devint objet d'études et de forums mémorables.

(à suivre)

LE THÉÂTRE LYRIQUE Molson

Madame Butterfly

avec Dolorès Drolet et Pierre Boutet

Poste CHLT

lundi, 19 novembre

de 9 h. à 10 h.

(heure avancée)

vantages précieux résulteraient de cette collaboration. On semble le comprendre de plus en plus et des efforts se font pour l'établir. Il importe cependant que le mouvement s'oriente bien, qu'il s'appuie sur de bonnes bases. On lira avec profit sur ce sujet le compte rendu de la Semaine sociale de Nicolet (1950). "Le Foyer, base de la société". Dans sa déclaration d'ouverture, le Rév. Père Archambault rappelle brièvement la nécessité de cette collaboration et les principes qui doivent l'animer. D'autres conférenciers en parlent aussi, surtout M. André Laurendeau qui lui consacra tout son cours, intitulé Ecole et Foyer.

SOCIÉTÉ et FAMILLES

La famille est le principe de la société. De même que le corps humain se compose de cellules vivantes qui ne sont pas simplement juxtaposées, mais constituent par leurs relations intimes et permanentes un tout organique, ainsi la société est formée, non point d'un conglomérat d'individus qui apparaissent un instant pour disparaître ensuite, mais de la communauté économique et de la solidarité morale des familles, qui, transmettant de génération en génération le précieux héritage du même idéal, de la même foi religieuse, assurent ainsi la cohésion et la continuité des liens sociaux. (Pie XII, Discours aux jeunes époux, 26 juin 1940.)

L'Ecole aux Etats-Unis

(suite de la page 2)

Pour nous, nous préférons de loin le témoignage plus pondéré, plus nuancé, plus exact, d'Américains qui ont signé les articles parus dans ce même numéro de

Life, articles que nous avons analysés ici-même.

L'enquête s'est faite sur d'autres points, d'une importance variable.

Les personnes interrogées ont répondu que, mises dans l'alternative de choisir entre un professeur jouissant d'une grande autorité sur les enfants ou un profes-

seur d'expérience, ou un professeur aux moeurs irréprochables, elles donneraient leur préférence au 1er. Le pourcentage est dans l'ordre suivant : 38%, 29%, 16,3%, 11,4%. Il est assez étrange qu'on n'accorde pas plus de crédit à l'expérience.

Au regard de l'Américain moyen, le professeur vient avant le clergé.

On a posé deux autres questions. La première regarde le passé. "Si vous aviez à recommencer votre cours, sur quelle matière jetteriez-vous votre dévolu?" 38% pencheraient vers les humanités ou l'enseignement des langues; 35,9% s'adonneraient aux sciences naturelles; 23,4% aux sciences sociales; 13,1% suivraient le cours commercial. Très significatif, n'est-ce pas? Plus vieux, nous réalisons plus clairement nos déficiences. Aussi, bien peu opteraient pour le cours commercial.

La seconde question, qu'on a demandée, portait sur le degré d'importance des matières enseignées en fonction de la vie d'un chacun. La culture générale vient en 3ème avec 13,4%, la spécialisation prématurée avec 41,3% et la formation du caractère (du moins, nous croyons bien traduire la pensée de Life qui parle de "discipline, responsabilités, tolérance, personnalité.") arrive avec le plus haut pourcentage : 45,3%. Nous nous résumons.

L'enquête, menée à travers la république américaine, ne nous dit rien qui vaille, nous venons de le souligner.

On a intitulé le no de Life, 16 octobre 1950 : "S. SCHOOLS... they face a crisis". C'est la traduction à peu près adéquate de notre pensée après la lecture des articles de ce numéro spécial. L'école américaine ne se trouve pas à un tournant dangereux; elle l'a dépassé et elle s'est engagée dans une route qui ne conduit pas à une civilisation plus humaine. Ce qui nous semble manquer à la jeunesse américaine, c'est l'intérêt aux choses de l'esprit, et partant, l'effort personnel. On est tout yeux et tout oreilles aux sports. On ne vit que pour ça, on ne parle que de ça, on ne rêve qu'à ça. Aiguillez votre auditoire américain vers un sujet absolument étran-

ger aux sports, vous vous apercevrez qu'on ne vous suit plus. Les grosses compagnies savent ça et elles annoncent leurs produits avec la photo du champion adoré. Les journaux mentent des abonnements et les obtiennent grâce à l'importance donnée aux sports. Mais loin de nous d'accuser la jeunesse elle-même. Elle ne reçoit pas de mots d'ordre. Les parents, soit ignorance, soit indifférence ou insouciance, se laissent vivre et laissent vivre. Les éducateurs, pour ne pas déplaire aux familles, laissent l'enfant continuer à l'école la vie du foyer. Il faut à tout prix éviter le complexe d'infériorité, et, dans un pays démocratique, il faut faire justice à toute tête qui pourrait émerger. Il faut horizontaliser tous les talents et se tenir en garde contre la ligne verticale.

Le premier pas à faire dans la

"Le Canadien grandit en espérant"

Terre de chez nous — tendre comme une mère et féconde comme elle! C'est sur elle que nous fondons nos espoirs. C'est sur elle que croit, forte et libre, cette génération nouvelle qui succèdera à la nôtre, qui continuera le cycle de notre histoire et perpétuera nos croyances, nos traditions et notre langue.

Aujourd'hui que le monde est dans un état de bouleversement et de révolution, si nous voulons conserver tout cela, il nous faut opposer à l'agression armée l'union de nos forces aguerries, et ce, n'importe où au monde. Il serait illogique d'attendre que le mal vienne nous frapper chez nous.

Et pour faire face à cette agression, il faut au Canada une armée puissante et parfaitement équipée. Pour remplir les cadres de cette armée, il faut des jeunes gens, désireux de bien servir leur pays, et qui veulent un bon métier, une bonne paie et tous les nombreux autres avantages qu'offre la vie militaire. Jeunes gens, venez vous joindre à votre armée.



Votre armée

S'ADRESSER À :
Dépôt d'effectifs No 3, Casernes Connaught,
3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.

Ecoutez le programme "Béni fut son berceau" tous les vendredis soir à 8h. au réseau français de Radio-Canada.

Petites Annonces

HOMMES DEMANDES: 10 hommes demandés dans la région pour apprendre la mécanique automobile et Diesel. Cours en français. Termes faciles. S'adresser à J.-D. Allard, C.P. 412, Station H, Montréal.

DEMANDE: Homme compétent comme détaillant dans partie du comté de Nicolet. Expérience pas nécessaire. Excellente occasion de s'assurer un vieux commerce profitable ou les produits Rawleigh ont été vendus pendant des années. Gros profits. Produits fournis à crédit. Ecrivez Rawleigh's, Dept. ML-K-639-163, Montréal.

ASSUREZ-VOUS un commerce lucratif pour \$15. Vendez à domicile 225 produits connus, aimés du public: articles toilettes, médecines, nécessités culinaires, domestiques, thé, café, etc. Bel assortiment de sets de toilette. Commission intéressante. Revenu basé sur votre travail. Bons territoires. Aucun RISQUE. JITO, 5130, St-Hubert, Montréal.

BELLE OCCASION POUR FRANÇAISE WATKINS: Nous disposons d'une localité vacante pour un homme ambitieux, anxieux de devenir marchand indépendant prospère. Produits de la plus haute qualité et de réputation internationale. Gros revenu dès le début. Pas de déboursés. Automobile ou camionnette nécessaire. Crédit généreux aux personnes responsables. Entraînement aux frais de la Compagnie. L'aspirant devra être âgé de 25 à 55 ans. Ne manquez pas cette occasion, écrivez immédiatement à la Cie J. R. Watkins Dépt. Q-N-1, 350 St-Roch, Montréal.

ATTENTION MESDAMES: En envoyant un morceau de votre matériel, grandeur 11" x 14", vous pouvez avoir une bourse assortie à votre toilette, au prix de \$15.00. Votre bourse vous sera retournée C.O.D. par prochaine livraison. GILARD & FRERE, 725 Cascades, St-Hyacinthe, Qué. 22 nov.

BUREAU A LOUER: Central et très moderne. A l'épreuve du feu. Comprend deux pièces. S'adresser au Dr E. LAROCHE, 79 est rue Notre-Dame, tél.: 2349, Victoria-ville. 22 nov.

A VENDRE: Grand terrain sur ancienne route St-Albert à Trois-Rivières. Grandeur 300 x 200 avec bâtisse 30 x 60. Plancher en ciment Solage 28 x 30. S'adresser par téléphone 2117 ou écrire à 91, rue Limoge, Sorel.

Argent... Argent... Argent... Très facile obtenir avec notre magnifique catalogue illustré et échantillonné, contenant 750 vêtements et bas indispensables pour Hommes, Femmes, Enfants, Bébés. Satisfaction assurée ou argent remboursé. Généreuse commission boni, cadeaux, etc. Nous sommes positivement ceux qui donnons le plus à nos représentants, tout en offrant les plus bas prix. Ecrivez immédiatement pour votre catalogue gratuit. Lingerie Du Jour Inc. 4235-108, Iberville, Montréal. 6 déc.

ATTENTION: Pour location de salle, banquets et noces, etc., venez adresser au local Légion Canadienne, 14 rue Côté, ou à M. Léopold Marcotte, 28 rue Désiré, Victoria-ville.

HISTOIRE DU CANADA

par JEAN BRUCHESI (nouvelle édition) PRIX \$4.00 (Editions Beauchemin)

L'Histoire du Canada pour tous, de M. Jean Bruchési, parue en 1934 et couronnée par l'Académie française, une douzaine d'années plus tard, vient d'être rééditée en un seul volume, sous un titre

moins suspect d'amateurisme, *Histoire du Canada*. Il n'y a pas à répéter ici les éloges qui accueillirent la première édition, quant à la sûreté d'information, la prudence de jugement et la limpidité de style qu'on trouve dans cet estimable ouvrage. Il semble bien que l'*Histoire du Canada* de M. Bruchési soit, à l'heure actuelle, la plus complète et la plus agréable à lire de toutes celles qui sont destinées au grand public.

C'est le manuel idéal pour les collèges, couvents et universités.

CHANGEMENTS AUX HORAIRES

En vigueur le dimanche, 25 nov. 1951

Tous renseignements des agents

CANADIEN NATIONAL

OLD KEG OLD KEG OLD KEG OLD KEG

UN VÉRITABLE RYE WHISKY À PRIX POPULAIRE

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — MONTREAL, BERTHIERVILLE

--- HOTEL A VENDRE ---

Des mieux situés du comté de Lotbinière. Vingt-et-une pièces. Route ouverte l'hiver. Bon poste pour voyageurs. Pour autres informations, prière de s'adresser à

L. F. BUREAU, Propriétaire
HOTEL LAURIER
Laurier Station Cté de Lotbinière

INSTRUIRE ET AMUSER

VARIÉTÉS : Quelle est l'origine du "Jeu de boules" ?

INSTRUIRE ET AMUSER TELLE EST LA DEVISE : Combien de temps dans la construction de "Saint-Pierre de Rome" ?

GÉOGRAPHIE : Qu'est-ce que l'île de Clipperton ?

SCIENCE : Quel fut le premier avion ?

LOCUTION : D'où vient l'expression "Découvrir le pot-aux-roses" ?

HISTOIRE : Combien de temps dura la construction de "Saint-Pierre de Rome" ?

SCIENCE : Quel fut le premier avion ?

LOCUTION : D'où vient l'expression "Découvrir le pot-aux-roses" ?

HISTOIRE : Combien de temps dura la construction de "Saint-Pierre de Rome" ?

SCIENCE : Quel fut le premier avion ?

LOCUTION : D'où vient l'expression "Découvrir le pot-aux-roses" ?

AU HOCKEY

LE PREMIER BUT NE SIGNIFIE PAS NECESSAIREMENT LA VICTOIRE

(Du Forum)

Une vieille tradition du hockey veut que l'équipe qui compte le premier but dans une partie généralement remporte aussi la victoire. Cependant, il n'en a pas été ainsi jusqu'ici dans la saison 1951-52. En effet, dans les 35 premières parties de la saison, le club qui a compté le premier but n'a remporté la victoire que 16 fois. En 13 autres occasions le club qui a enregistré le premier but n'en a pas moins connu la défaite. Dans les six autres joutes, l'équipe qui avait enregistré le but initial n'a pu faire mieux que d'annuler avec son adversaire.

DEUX ISRAELITES DANS LA L.N.H.

Il y a plusieurs années qu'on a vu un joueur de descendance israélite dans la Ligue Nationale, mais pas moins de deux joueurs juifs évoluent dans la Ligue, cette année. Il s'agit de Hy Buller, des Rangers de New-York, et de Larry Zeidel, des Red Wings de Détroit. Tous deux sont des joueurs de défense et sont nés à Montréal. Buller cependant fut élevé à Saskatoon, Sask. Alex Levinsky et Max Kaminsky sont d'autres juifs qui ont déjà évolué dans la Ligue Nationale, il y a une dizaine d'années.

PLUS QUE SEPT

Seulement sept des joueurs qui s'alignaient avec les Bruins de Boston au début de la saison 1950-51 sont encore avec le club cette année, soit Milt Schmidt, Woody Dumart, Bill Quackenbush, Murray Henderson, Ed. Sandford, Johnny Peirson et Lorne Ferguson. Depuis le début de la dernière saison, les Bruins ont obtenu un nouveau gardien de buts, Jim Henry; deux joueurs de défense, Hal Laycoe et Gus Kyle; et sept avants, Bill Eziniéki, Vic Lynn, Dunc Fisher, Pentti Lund, Adam Brown, George Sullivan et Ray Barry.

LES PLUS GRANDS DANS LA LIGUE

Ray Barry, le nouveau joueur d'avant des Bruins de New York, et Bud MacPherson, joueur de défense des Canadiens de Montréal, sont les joueurs les plus grands dans la Ligue Nationale. Tous deux mesurent six pieds, trois pouces de taille nu-bas.

IL FERA MONTER LA RONDELLE

Maurice Richard fera monter la rondelle avec laquelle il a compté son 300ème but. Aussitôt que la rondelle eut pénétré dans les filets pour ce but, le vétérinaire juge de lignes Sammy Badcock alla la chercher pour ensuite la présenter à "Rocket". Ce sera un précieux souvenir pour Richard.

BARRY EST NE A CINQ MILLES DU GARDEN

Ray Barry, le nouveau joueur d'avant des Bruins de Boston, a vu le jour il y a vingt-trois ans à moins de cinq milles du Garden de Boston. Barry est donc vraiment un joueur local, ce qui est une rareté pour un club d'une ville des Etats-Unis. Barry a fait ses premières armes de hockey au Canada, cependant. Il brillait pour les Flyers d'Edmonton dans la ligue Western Canada.

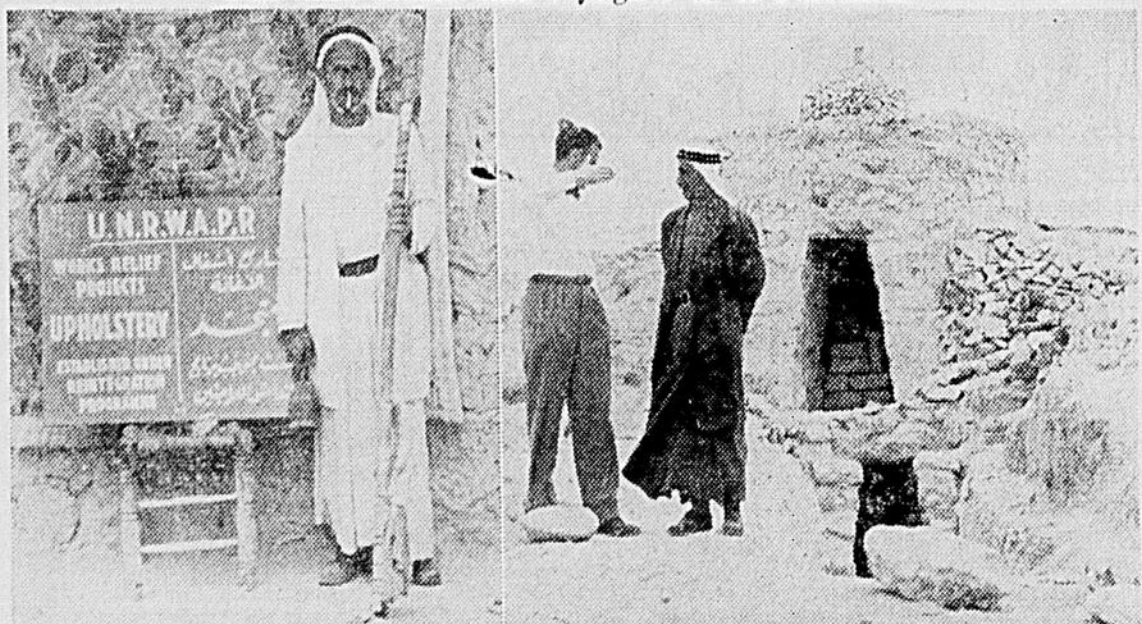
PREMIERE PARTIE MANQUEE

Joe Farrell, le directeur de publicité des Black Hawks de Chicago, a manqué sa première partie depuis que les Black Hawks font partie de la Ligue Nationale de hockey, le 20 octobre dernier. Un rhume l'obligea à garder le lit ce soir-là. Farrell, qui a maintenant 75 ans, a assisté à chaque partie que les Black Hawks ont jouée à Chicago depuis la saison 1926-27, alors que le Chicago, le Detroit et les Rangers de New-York ont fait leurs débuts dans la ligue Nationale.

IL SE BRISE LE NEZ POUR LA 2e FOIS

Allan Stanley des Rangers de New-York s'est brisé le nez le 4 novembre dans une partie contre le Detroit, alors qu'il tentait de mettre en échec Georgie Howe. C'était la deuxième fois en deux semaines que Stanley avait le nez brisé. Il avait subi la première fracture dans une partie à Toronto, le 20 octobre.

Une aide solide aux réfugiés de la Palestine



L'Office de secours et des travaux des Nations Unies vient d'organiser une nouvelle assistance aux réfugiés de la Palestine: des prêts financiers qui les aideront à se lancer, soit individuellement, soit par groupes, dans de petites entreprises industrielles. Un des réfugiés, par exemple, a déjà

pu installer une boutique d'ameublement et de tapisserie (ci-dessus, à gauche), qui sert, en outre, à approvisionner 20 personnes. Par ailleurs (à droite), deux familles de réfugiés ont amplement de quoi travailler depuis qu'elles possèdent un four à chaux, dont bénéficient 10 autres réfugiés.



● Marc Thibault, réalisateur à Radio-College, s'entretient avec M. Jean Sarrazin, (à droite), titulaire de Géographie humaine. Tous deux consultent des disques qu'ils ont fait venir spécialement de l'Ethnic Folkways Library, à New-York. Ces enregistrements servent de base aux reportages de M. Sarrazin. Géographie humaine est entendu tous les jeudis, à 4 h. 30, au réseau Français de Radio-Canada.

Un peu de raison et de coeur font souvent bel ouvrage

On me rapportait hier l'incident suivant qui s'est déroulé aux quartiers généraux de la campagne actuelle de souscription en faveur de la construction du nouvel hôpital Sainte-Justine.

Au milieu de l'affairement des membres de l'Etat-major, parmi le crépitement des machines à écrire qui ne cherchent qu'à mitrailler les esprits et... les bourses, un passant rentre pour offrir sa souscription. C'est un bûcheron qui se prépare à retourner dans la forêt pour l'hiver. Son costume n'a certainement pas été revêtu par l'Association des Tailleurs chics ni par le Cerele des élégances masculines. Les goussets fatigués de son vieux macinaw sont attachés avec des épingles de sûreté. Mais il a les doigts encore assez légers pour en retirer prestement des dollars. Et, à la grande surprise de la préposée au public, cet homme des bois lui remet cinquante belles "piastres" pour le fonds de construction.

Achez des Obligations d'Epargne

Se marier et avoir sa propre maison est un désir très légitime pour n'importe quel jeune homme. Cependant, rares sont les jeunes gens qui réussissent avant nombre d'années à réaliser ce rêve. Trop d'obstacles s'y opposent: cherté de la vie, salaires insuffisants, manque de l'habitude de l'épargne, sans compter les fortes dépenses qu'entraîne l'installation en ménage, les naissances, les maladies, etc.

Pour arriver, en quelques années à fonder un foyer et posséder sa propre maison, un jeune homme doit travailler fort, dépenser le moins possible et économiser autant qu'il peut. Trop de jeunes ont manqué leur coup, principalement parce qu'ils ont négligé ce dernier point: épargner.

Ce n'est pas le cas cependant, de M. Roger Néron, un jeune homme de 25 ans, qui est employé depuis 4 ans, au département des ventes locales à la Robin Hood Flour Mills Limited, de Montréal. Marié depuis juin 1949, M. et Mme Roger Néron sont les parents d'un gentil bambin de 10 mois, Jean-Bertrand et attendent la venue d'un deuxième enfant. Le père est le premier à admettre qu'il n'aurait jamais trouvé le moyen de se marier s'il n'avait pas eu d'économies.

"Et, dit-il, je sais très bien que je n'aurais pas économisé, si je n'avais, depuis 8 ans, acheté régulièrement des certificats d'Epargne,

Château Nicolet
Brochu et Gibault, Prop.
24 chambres. Eau chaude et froide. Cuisine Canadienne. Salle de réception. Repas complets.
34, rue Panet Tél. 112
NICOLET

C. P. 144 Tél. 236
Dr Richard Poirier
Chirurgien-dentiste
27, rue Notre-Dame
NICOLET

Tél. 266
Jules Durand
contracteurs-électriciens
Installation et réparation de toutes sortes
Case postale 344
NICOLET

SUR LES ONDES

Radio-Parents

Le programme Radio-Parents, dont les émissions reviennent à l'horaire de Radio-Canada, mardi le 20 novembre, fait chaque année l'objet de nombreux commentaires de la part des auditeurs. Ces derniers n'écrivent pas seulement pour condamner, ou approuver mais se donnent souvent la peine de discuter la nature du programme. A cela rien d'étonnant. L'auditeur peut en effet se sentir désarmé quand il s'agit d'une causerie scientifique ou encore, à l'autre extrême, d'un pur radio-théâtre.

Science, que tout le monde doit réviser, que tout le monde doit réviser. Mais quand il s'agit de Radio-Parents, ce sont les problèmes de la vie familiale qui se trouvent mis en cause, des problèmes que tout le monde connaît par expérience dans le courant de la vie quotidienne. Il arrive donc souvent que l'auditeur reconnaisse dans les épisodes de Radio-Parents des situations qu'il a vécues lui-même et sur lesquelles il s'est fait une opinion.

Il faut dire aussi que les Ecoles de Parents, de plus en plus nombreuses, forment un noyau d'auditeurs considèrent qu'ils ont un rôle à jouer dans l'élaboration des textes et communiquent volontiers aux scripteurs de Radio-Parents les suggestions qui leur viennent à l'esprit. C'est ainsi que plusieurs émissions du mardi soir se trouvaient consacrées l'an dernier à des thèmes proposés par l'auditoire.

Au cours de la saison qui commence, le programme sera plus que jamais influencé par la critique de l'auditoire. Si Radio-Parents aborde les problèmes de la famille nombreuse et situe l'action de ses histoires dans des milieux de petites villes; si les textes présentent plus souvent qu'auparavant des familles bourgeoises, tout cela est dû au fait que les auditeurs ont écrit pour en exprimer le désir.

Enfin, ce sont les auditeurs eux-mêmes qui ont demandé d'être mis en scène avec leurs opinions et leurs points de vue. Monsieur et Madame Cloche, que nous retrouverons de temps à autre au

des Obligations de la Victoire et des Obligations d'Epargne. J'en ai acheté d'abord pour \$100, puis pour \$200, et depuis trois ans, j'en achète pour \$500 par année. Quand on a une famille, qu'on veut lui donner tout le confort possible, il faut travailler dur, certes, mais aussi il ne faut pas dépenser inutilement. Il faut savoir épargner.

Je ne connais pas de moyen plus facile d'épargner que d'acheter des Obligations d'Epargne du Canada. En 1943, mes Obligations m'ont servi à me marier, à nous installer et depuis, à payer les dépenses qu'entraînent la naissance de notre fils.

Aujourd'hui, notre logement, au 8301, rue De Gaspé, est confortable et bien meublé, mais il est beaucoup trop petit. Nous voulons avoir notre propre maison le plus tôt possible. C'est pour cela que j'ai acheté plus que jamais des Obligations d'Epargne et que je les garde précieusement.

début de l'émission, en train de commenter les idées du programme, sont deux personnages nés de l'échange avec les auditeurs.

Mais ces personnages, de même que la famille nombreuse de la tante Jeanne, s'ajouteront simplement aux autres sans priver de leurs rôles les personnes déjà connues. Le public retrouvera en place Jean et Marie Larocque, Lise, Lucienne, Claude et Jeannot, tous connus déjà et magnifiquement interprétés par Paul Guévrement et Lucie Poitras, Marjolaine Hébert, Réjane Hamel, Robert Gadouas. M. Quelqu'un, père de famille, garde la vedette du programme.

Le courrier de Radio-Parents, confié cette année encore à M. Claude Mailhot, docteur en psychologie, et à Mme Mailhot, assistante sociale, sera diffusé le mardi matin de 9 h. 05 à 9 h. 30.

Le théâtre Molson

Pendant toute la durée de l'hiver, chaque lundi soir, de 9 h. à 10 h., une série d'émissions radiophoniques commanditée par Molson's et intitulée le "Théâtre lyrique Molson", présente sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, les opéras les plus populaires du répertoire, mettant en vedette — dans les principaux rôles — les meilleurs artistes canadiens-français.

Ainsi, lundi soir prochain, le 19 novembre, les radiophiles pourront entendre le célèbre opéra: "Madame Butterfly". Par la suite, d'autres oeuvres aussi réputées prendront l'affiche, notamment: "Manon", "Le mariage de Figaro" et "Faust".

Parmi les nombreux artistes invités au "Théâtre lyrique Molson", citons: Raoul Jobin, ténor du Metropolitan Opera; Claire Gagnier; Louise Roy; Denis Harbourn; Dolores Drolet et plusieurs autres qui comptent parmi les meilleurs chanteurs et chanteuses dramatiques du Canada français.

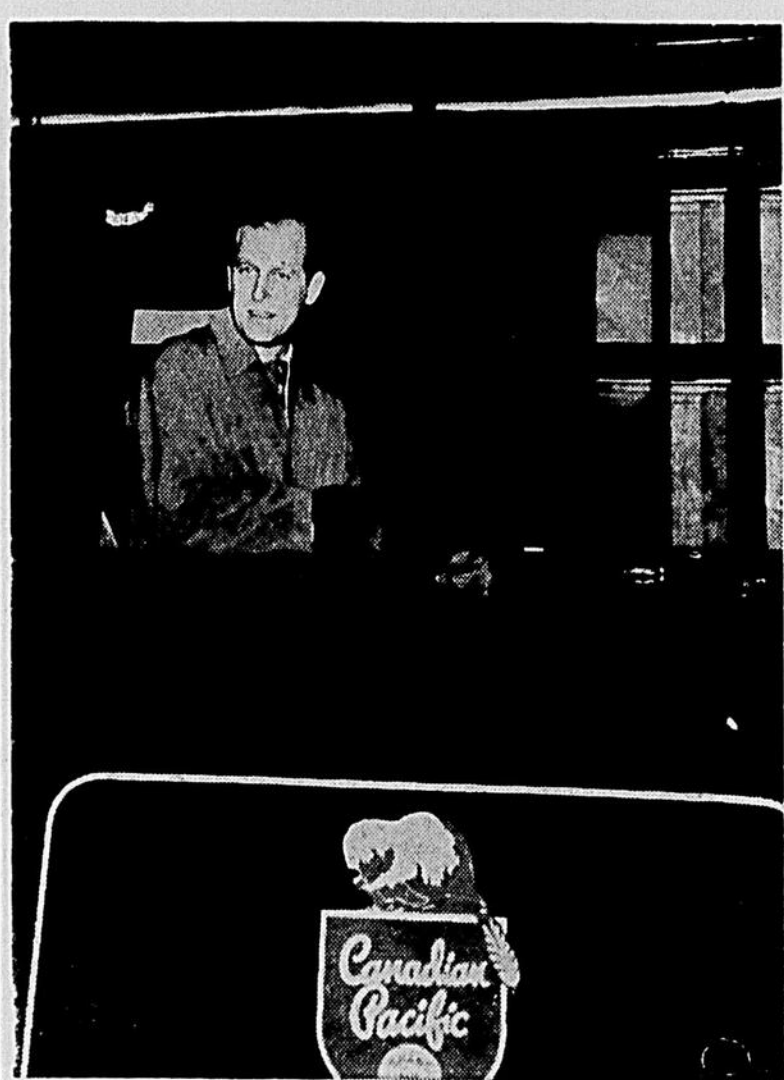
A chaque émission; les artistes sont accompagnés par un important orchestre sous la conduite de Jean Deslauriers, qui dirige aussi les chœurs.

Le "Théâtre lyrique Molson" est radiodiffusé par les postes suivants: CBF, Montréal; CBV, Québec; CBJ, Chicoutimi; CKCH, Hull; CHLT, Sherbrooke; CHGB, Ste-Anne de la Pocatière; CJFP, Rivière du Loup; CJBK, Rimouski; CHNC, New-Carlisle; CKRN, Rouyn; CKVD, Val d'Or; CHAD, Amos; CKLS, La Sarre; CKLD, Thetford Mines.

Juliette Béliveau "réplique" aux Carabins

La grande comédienne de chez nous, Juliette Béliveau rendra visite aux Carabins, tandis que l'invitée sera Evelyn Sacks, contralto, à l'émission Radio-Carabin du 21 novembre. Tous connaissent la verve saoureuse et les dons de Mme Juliette Béliveau pour la comédie. Aussi, inutile de dire que les auditeurs se paieront une pinte de bon sang quand ils l'entendront donner la réplique aux comédiens Roger Garand et Jean

Aux manettes de commande



● Au cours de son récent voyage au Canada avec son épouse la princesse Elizabeth, le duc d'Edimbourg, suivant en cela l'exemple des grands de ce monde, a voulu accrocher les manettes de commande d'une locomotive durant un court trajet. C'est ainsi qu'on le voit dans la cabine d'une puissante "Selkirk", du Pacifique Canadien, dans les Rocheuses, alors que la machine vient de tirer le train dans la forte rampe de la montagne Photo. (Photo Pacifique Canadien)

Manteau du soir



● "Perle-Noire", tel est le nom de ce manteau du soir, en velours noir et en soie améthyste. Ce magnifique manteau, une création Jacques Fath, a de larges revers et des manchettes profondes. La robe du soir à épaules découvertes portée sous le manteau se nomme: "Opale Noire", et son corsage est recouvert de satin blanc. La jupe est enveloppée et tombe sur le côté.

Nos ligues...

Quant à Evelyn Sacks, contralto du Metropolitan Opera de New York, elle a étudié le chant au Juilliard School à New York et a fait des débuts retentissants dans l'opéra "Mme Butterfly" présenté à Chicago par la compagnie d'opéra de cette ville. Ses succès lui ont valu depuis d'être désignée premier contralto du Metropolitan Opera.

Au cours du même programme nous entendons les Gamins de la Gamme, le publiciste Brading et l'orchestre sous la direction de Louis Bédard. Cette émission est diffusée de la salle de l'Ermitage par Radio-Canada tous les mercredis, de 9 h. à 10 h. On peut se procurer des laissez-passer à raison de deux par personne, en se rendant au magasin Ed. Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine. Malheureusement, aucune demande par la poste ou par téléphone sera acceptée.

Le Canada a 42,335 milles de voies ferrées, un parcours dépassé seulement par la Russie Soviétique et les Etats-Unis.

Tél. 295

Pharmacie Côté

A Côté, L. Ph.
Spécialité: Prescriptions
36, rue Notre-Dame
NICOLET

Tél. 201

J.-N. Courchesne

confection pour hommes
15, rue Notre-Dame
NICOLET

Alfred Gaudel

AVOCAT
PROCUREUR
Nicolet, P. Q.

Assemblée annuelle...

(suite de la première page)

harmonieux, forment l'instrument essentiel de notre succès en affaires; ils constituent le prix du succès.

La journée s'est terminée par des paroles aimables de M. G. Rondeau et de M. P.-H. Plourde qui se sont dits très satisfaits du succès remporté, malgré la température peu clémente.

CHEZ MONTCALM

L'endroit par excellence pour un bon BAR-B-Q
AUSSE AUTRES REPAS COMPLETS.
Montcalm LEMIRE, prop.
3, rue Panet
NICOLET

Avec les compliments de

ARTHUR MARTIN

Gérant de
American Optical Co. Canada Limited
NICOLET, P. Q.